



SOLIDARITÉ
RURALE
DU QUÉBEC

série
RÉFLEXION

Tant vaut le village, tant vaut le pays



Photo : Julie Perrault

Table des matières

Difficultés et défis du monde rural	2
La déclaration du monde rural	4
Un développement rural : global, territorial et durable	5
Les conditions de réussite du développement rural	6
L'action de Solidarité rurale du Québec	7
Bibliographie	8

Pour éviter de voir péricliter le monde rural, d'importants défis doivent être relevés. Ils touchent à toutes les facettes de la vie, allant des enjeux démographiques à la diversification de l'économie. Le développement du monde rural s'imagine aujourd'hui en intégrant l'ensemble des activités d'une communauté. Il se pense par la valorisation des ressources matérielles et humaines des territoires. Surtout, il assure une pérennité des ressources et du mode de vie. C'est pour cela qu'on présente le développement rural comme une approche globale, territoriale et durable. Mais pour que la revitalisation des milieux ruraux se réalise, le leadership, la confiance en l'avenir, l'ouverture et l'épaulement collectif doivent être au rendez-vous.

Difficultés et défis du monde rural

Le monde rural dont on parle maintenant n'est évidemment pas le monde rural ancien, assimilé à l'agriculture. C'est ce monde formé par l'ensemble des communautés humaines de taille relativement petite, implantées dans des territoires à faible densité de population et relativement peu construits, où se retrouvent des personnes occupées à de nombreuses activités, aussi bien du secteur primaire que des secteurs secondaire et tertiaire.

Or, c'est ce monde qui est confronté à un processus très sévère de déclin et de déstructuration qui désagrège ou risque de désagréger de grands pans du territoire rural québécois. Au Québec, c'est une bonne moitié des quelques 1 250 localités de 5 000 personnes et moins qui vivent un processus de dévitalisation.

Le cercle de la dévitalisation rurale



Source : Atelier de cartographie de l'UQAM, 1991.

À travers des choix qui seront faits et les actions qui seront entreprises, le monde rural - mais aussi le Québec dans son entier - décidera soit de construire une ruralité forte et dynamique, soit d'accepter une relative désertification des campagnes et leur transformation graduelle en arrière-cours des milieux urbains ou en parcs de production agroforestière fonctionnant un peu à la façon des parcs industriels ou récréatifs.

Comme le dit Bernard Vachon, directeur du Groupe de recherche en aménagement et en développement des espaces ruraux et régionaux de l'Université du Québec à Montréal, « le système dominant de croissance macro-économique génère des exclus toujours plus nombreux, des individus, des quartiers, des villages, des régions entières. Le degré de dépendance de ces exclus pèse de plus en plus lourdement sur toute la société au niveau des emplois, des revenus des personnes, de la santé physique et mentale et de la vitalité des collectivités.

Existe-t-il d'autres solutions, questionne monsieur Vachon, que l'option actuelle de concentration des richesses humaines, financières et technologiques sur quelques pôles et axes de croissance ? » (Tiré d'une conférence de Solidarité rurale du Québec s'intitulant « Approche de développement et stratégie d'action »)

Les défis que nous pouvons identifier touchent à chacun des aspects de la vie rurale : sa base sociale et démographique, ses activités économiques, son statut politico-administratif, ses ressources et son environnement, ses institutions et ses services et enfin, ses liens avec le monde urbain. C'est à travers ces défis que le monde rural pourra maintenir et renforcer une identité riche de ses particularismes.

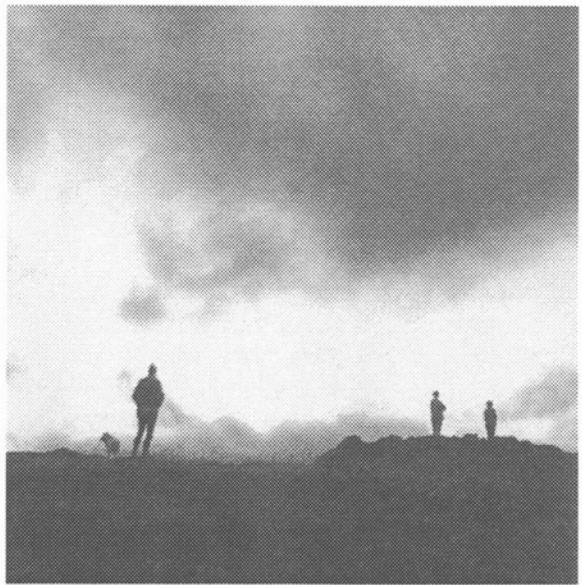


Photo : Bill Binzen

- Défis socio-démographiques**
- Consolider sa base démographique et raffermir son tissu social;
 - Favoriser l'arrivée de nouveaux venus et le retour de ceux qui ont quitté;
 - Avoir un rapport de confiance en l'avenir;
 - Voir au renouvellement du leadership, de la vie démocratique et de la vie associative.
- Défis de la diversification économique**
- Développer une activité économique préservant des solidarités communautaires, des relations vivifiantes et une qualité de vie;
 - Réussir la diversification économique en misant sur les particularités;
 - Produire davantage des biens et des services qui seront consommés localement et régionalement.
- Défis politico-administratifs**
- Gagner une marge suffisante d'autonomie politico-administrative et résister à la concentration d'activités;
 - Consolider l'autonomie de l'espace rural par rapport à l'espace urbain pour en conserver la spécificité.
- Défis du maintien des services de base**
- Maintenir les services de base et les développer pour l'expression d'une forme de société plus humaine;
 - Réinventer les modalités de livraison des services de base tout en préservant leur efficacité.
- Défis de l'environnement**
- Maîtriser le développement de son territoire et de ses ressources afin d'assurer leur protection;
 - S'engager pleinement dans la protection de l'environnement et en assumer la responsabilité.
- Défis des liens villes-campagnes**
- Réussir la revalorisation et le respect de l'identité rurale;
 - Réinventer les liens qui unissent les villes et les campagnes, élaborer un nouveau « pacte » rural-urbain.
- Défis de nouvelles valeurs**
- Bâtir des solidarités communautaires permettant l'entraide et la coopération;
 - Investir dans l'entraide communautaire pour un équilibre favorable à l'épanouissement des uns et des autres.

Source : Inspiré du document « Le monde rural : partenaire essentiel du développement de la société québécoise » produit par le Groupe de réflexion de Solidarité rurale du Québec.

Soulignons que si ces défis sont d'abord ceux du monde rural, ils sont aussi ceux de la société québécoise dans son ensemble qui a tout intérêt à soutenir sa ruralité et à reconnaître la fonction et la place particulière qu'elle occupe puisqu'elle comporte de nombreux avantages.

« ...préserver et mettre en valeur le territoire, les paysages, assurer la pérennité des ressources à la base de notre structure économique, offrir une alternative à la vie urbaine qui corresponde à davantage de convivialité, de sécurité, de calme, de solidarité et de soutien mutuel. En bref, les avantages sont de trois ordres : d'abord économiques car les productions peuvent coûter moins chères en milieu rural qu'à la ville : taxes, coût d'installation, ...; puis sociaux et culturels car on peut offrir une alternative de vie plus solidaire et sécuritaire, où l'on maintient un modèle de communauté et de culture sociale; enfin, environnementaux car les communautés rurales sont mieux à même de prendre en charge la protection de la nature par une mise en valeur dont dépend souvent leur emploi, de même que l'embellissement et la préservation des territoires qu'ils occupent. »
(Rapport Opération des villages prospères)

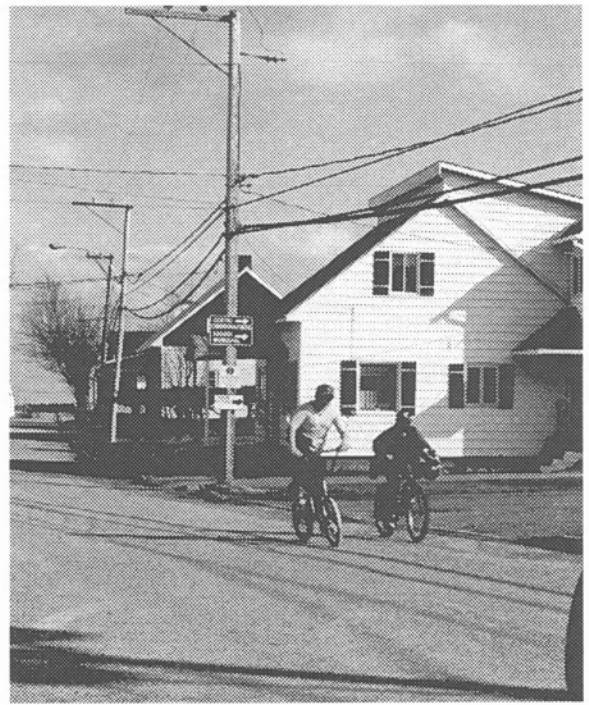


Photo : Julie Perreault

La déclaration du monde rural

En dénonçant la concentration et la compétitivité ainsi qu'en revendiquant la prise en considération de la personne, les États généraux du monde rural de 1991 ouvraient une brèche dans un système en train de compromettre la réalité rurale. En fait, certaines analyses récentes nous démontrent comment les mutations rurales actuelles camouflent, non pas une crise économique, mais d'abord une crise de société et surtout une crise de l'économie dans la société. Devant cet état de situation et lors des États généraux du monde rural, bon nombre d'organisations s'engageaient à bâtir une nouvelle société rurale.

LA DÉCLARATION DU MONDE RURAL

Les États généraux du monde rural,
réunis à Montréal les 3, 4 et 5 février 1991.

*Conscients de leurs responsabilités face aux Québécoises et aux Québécois;
Convaincus que le monde rural est actuellement confronté à une grave crise structurelle dans tous les secteurs de l'activité humaine et naturelle;
Décidés à prendre en main le développement général et particulier du milieu rural;
Prêts à vivre en solidarité d'action dans chacune des régions et entre elles;
Assurés de parler au nom de l'intérêt particulier et général des citoyennes et des citoyens du milieu rural;*

S'engagent solennellement

À tout mettre en œuvre dans leur domaine d'interventions respectif pour favoriser la concrétisation du modèle de développement rural tel que défini par l'exercice des États généraux;

À respecter les éléments spécifiques qui ont été dégagés et qui sont à la base de l'édification de la nouvelle ruralité.

Ces éléments sont les suivants :

- ✓ *La valorisation de la personne;*
- ✓ *La prise en charge, par le milieu, de son avenir;*
- ✓ *Le respect et la promotion des valeurs régionales et locales;*
- ✓ *La concertation des partenaires locaux et régionaux;*
- ✓ *La diversification de la base économique régionale;*
- ✓ *La protection et la régénération des ressources;*
- ✓ *Le rééquilibrage des pouvoirs politiques du haut vers le bas;*
- ✓ *La promotion de mesures alternatives pour un développement durable.*

Par cet engagement, nous nous rangeons résolument aux côtés de ceux et celles qui travaillent à inventer et à bâtir une nouvelle société rurale et non pas aux côtés de ceux et celles qui considèrent la désertification de l'espace rural comme une fatalité.

Un développement rural : global, territorial et durable

Le monde rural a ses particularités; il est un milieu de vie distinct, choisi et désiré par les personnes qui l'habitent. Pour Solidarité rurale du Québec, le développement rural s'inspire de la déclaration du monde rural adoptée lors des États généraux du monde rural en 1991. L'essentiel de cette proclamation oppose au modèle de développement économique actuel des éléments permettant l'édification d'une nouvelle ruralité. « Le monde rural regroupe, sur un immense territoire, un ensemble d'activités, une structure de peuplement, une organisation et des équipements qui le différencie du milieu urbain. »¹ De plus, il règne dans ce monde rural, un rapport à l'espace et au temps qui le caractérise, c'est à dire une relation étroite entre les étendues de territoire et le rythme de vie. Selon Raymond Lacombe, président de Sol et Civilisation (France), le monde rural se définit comme suit :

« Des hommes, des territoires et des produits »

Cette définition induit qu'en milieu rural tout est lié et interrelié, elle sous-tend une interaction harmonieuse et pondérée entre les habitants, les territoires et les activités. Au-delà du rapport espace/temps et de l'interaction habitants/terrains/activités, le monde rural ne pourra s'épanouir que dans une perspective globale, territoriale et durable.

Consciente que la seule recherche de la croissance économique qui inspire principalement les grands décideurs n'a pas réglé et ne peut pas régler les problèmes qui confrontent le monde rural et notre

société en général, Solidarité rurale du Québec propose une **approche globale** du développement intégrant l'ensemble des activités d'une communauté. Il faut traiter les problèmes et les enjeux de développement comme étant imbriqués et liés les uns aux autres si l'on veut développer une communauté.

Consciente que l'exploitation du monde rural par d'autres ne peut assurer le développement permanent d'une communauté, Solidarité rurale du Québec propose également une **approche territoriale** impliquant la communauté et mettant en valeur ses propres ressources naturelles, humaines et financières.

Consciente qu'une recherche de profits et de croissance à court terme qui n'est pas contrebalancée par une préoccupation de durabilité, conduit à des déséquilibres dévastateurs, Solidarité rurale du Québec propose une **approche durable** qui assure la pérennité d'une communauté et de ses ressources.

¹ VACHON, B. *Le Québec rural dans tous ses états*, Éditions Boréal, 1991, 311 p.



Photo : Julie Perreault

Les conditions de réussite du développement rural

La connaissance des milieux ruraux et les résultats d'une étude menée auprès d'une vingtaine de villages prospères², font dire qu'une communauté se revitalise très souvent lorsque quelques clés du développement sont réunies.

La première clé du succès est, sans contredit, celle du leadership. C'est l'initiative humaine qui fait la différence entre une communauté en développement et une communauté en difficulté. S'il n'y avait pas eu à St-Camille des gens pour prendre en main les destinées de l'ancien magasin général, il n'y aurait pas aujourd'hui cet indispensable lieu de rencontre pour la communauté que constitue le Centre culturel « Le P'tit Bonheur » employant huit personnes.

² Rapport d'un groupe de travail s'intitulant « *Opération des villages prospères* » déposé dans le cadre du Sommet sur l'économie et l'emploi qui se tenait à l'automne 1997.

Solidarité rurale du Québec opte donc pour un développement rural qui implique la communauté, qui intègre l'ensemble de ses activités, qui met en valeur ses ressources, et qui lui assure une pérennité.

DÉVELOPPEMENT RURAL : Une interaction harmonieuse et pondérée entre les territoires, les villages et les activités.

Approche globale	Qui intègre l'ensemble des activités d'une communauté.
Approche territoriale	Qui implique la communauté et met en valeur ses propres ressources naturelles, humaines et financières.
Approche durable	Qui assure la pérennité d'une communauté et de ses ressources.

La confiance en l'avenir entraîne avec elle l'espoir et l'énergie nécessaires au renouveau d'une communauté. Vouloir mettre un frein à la dévitalisation en semant de l'espoir ou bien en refusant la fatalité aura, très souvent, permis l'enclenchement d'exercice de prise en charge du développement. D'ailleurs, plusieurs localités s'inscrivent dans ce scénario, Sacré-Cœur et son usine Boisaco; St-Narcisse avec sa Fête de la Solidarité; Baie-du-Febvre et ses oies blanches; Scotstown et son développement touristique; St-Raymond-de-Portneuf et son plan de relance, etc. Toutes ces localités auront eu à faire face à de grandes difficultés mais elles se sont toutes tournées intensément et positivement vers l'avenir.



Deux des leaders de St-Étienne-des-Grès

Photo : Julie Perreault

L'**ouverture**, ce recours aux nouvelles manières de faire, vient consolider les milieux ruraux en plus de conduire à une plus grande maîtrise du territoire et de ses ressources. L'exemple de la Mauricie, à l'initiative de St-Étienne-des-Grès, nous apprend que rien n'est impossible lorsque l'on se fie à sa population. Cette localité a considéré que la région mauricienne, via une régie intermunicipale, avait les moyens et les capacités voulus pour s'occuper de ses déchets domestiques. Pour ce faire, l'entreprise et les terrains de St-Étienne-des-Grès appartenant à la multinationale Waste Management ont été acquis et c'est maintenant une régie intermunicipale qui traite et gère les déchets.

L'**épaulement collectif** représente l'implication des populations dans le développement de leur communauté. N'eût été de cette précieuse participation de la communauté dans ses activités de développement, bien des projets de développement n'auraient pu voir le jour. La communauté de Manseau s'est fortement mobilisée et impliquée autour d'un projet de réouverture de la seule quincaillerie du village. En l'espace de quelques semaines, la quincaillerie aura pu rouvrir grâce à la mise sur pied d'une coopérative d'investisseurs.

Bien que ces conditions de réussite viennent garantir une partie du succès d'un exercice de prise en charge, il apparaît que la prospérité, à l'exemple de plusieurs communautés, doivent reposer sur un développement global, territorial et durable.

Une telle perspective de développement ne peut être qu'à l'avantage du monde rural car en plus d'être recherché et choisi, ce milieu recèle une multitude de possibilités pour la société... tant vaut le village, tant vaut le pays.

L'action de Solidarité rurale du Québec

Depuis ses débuts, Solidarité rurale du Québec œuvre à deux niveaux : c'est-à-dire au plan local et régional ainsi qu'au plan provincial. Convaincue que le développement du monde rural ne peut se faire sans une forte prise en charge par le milieu lui-même, Solidarité rurale du Québec cherche à informer, à soutenir et à former des leaders dans ces communautés. Par rapport à l'État, Solidarité rurale du Québec prend position sur des dossiers susceptibles d'avoir un impact dans le monde rural tels que : la politique de développement local et régional; la fermeture des bureaux de poste, la place de l'agriculture dans le monde rural, la forêt habitée, etc.

Bibliographie

MERCIER, C., GAUDREAU, C., DOSTIE, J. et L. FONTAINE. *Au cœur des changements sociaux : les communautés et leurs pouvoirs*, Actes de colloque, Regroupement québécois des intervenants et des interventantes en action communautaire (RQIAC), 1995, 332 p.

VACHON, B. *Le Québec rural dans tous ses états*, Éditions Boréal, 1991, 311 p.

Approche de développement et stratégie d'action, conférence de Henri-Paul PROULX, ex-secrétaire général de Solidarité rurale du Québec dans le cadre du Congrès « Action rurale Ontario » à Peterborough, mars 1995.

La décentralisation, mémoire produit par Solidarité rurale du Québec pour la Commission nationale sur l'avenir du Québec, mars 1995.

Le monde rural, notes pour une conférence de Jacques Proulx, président de Solidarité rurale du Québec à l'occasion d'un déjeuner-conférence à Ste-Agathe-de-Lotbinière, novembre 1997.

Le monde rural : partenaire essentiel du développement de la société québécoise, document produit par le Groupe de réflexion de Solidarité rurale du Québec, janvier 1996.

Opération des villages prospères (octobre 1996), rapport d'un groupe de travail commandé par le Ministère des Affaires municipales et déposé dans la cadre du Sommet de l'économie et de l'emploi tenu à l'automne 1997.

Pour approfondir la réflexion :

BRETON, Y. *Bâtir sa communauté, pour un développement global intégré, un cadre et des pistes*, Éditions Synergica, 1997, 137 p.

DOUCET, L. et L. FAVREAU. *Théorie et pratiques en organisation communautaire*, Presses de l'Université du Québec, 1991, 462 p.

GROUPE DE LISBONNE. *Limites à la compétitivité, vers un nouveau contrat mondial*, Éditions Boréal, 1995, 225 p.

JEAN, B. *Territoires d'avenir, pour une sociologie de la ruralité*, Presses de l'Université du Québec, 1997, 318 p.

KEYSER, B. *La renaissance rurale, sociologie des campagnes du monde occidental*, Collection « U », Éditions Armand Colin, 1989, 316 p.

MORIN, E. et S. NAIR. *Pour une politique de civilisation*, Éditions Arléa, 1997, 250 p.

OCDE, *Nouvelles gestion des services dans les zones rurales*, Publications de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE), 1991, 128 p.

OCDE, *Quel avenir pour nos campagnes ? Une politique de développement rural*, Publications de l'OCDE, 1993, 83 p.

PRÉVOST, P. *Entrepreneurship et développement local, quand la population se prend en main*, Éditions transcontinentales, 1993, 198 p.

PROULX, M.-U. *Développement économique, clé de l'autonomie locale*, Éditions transcontinentales, 1994, 362 p.

TREMBLAY, D-G. et J-M. FONTAN. *Le développement économique local, la théorie, les pratiques, les expériences*, Presses de l'Université du Québec, Télé-université, 1994, 579 p.

VACHON, B. *Le développement local, théorie et pratique*, Réintroduire l'humain dans la logique du développement, Éditeur Gaétan Morin, 1993, 331 p.

Rebâtir les campagnes, des villages et des petites villes pour le XXIe siècle (1996) Actes du 1er Rendez-vous des acteurs du développement local en milieu rural, Éditions Trois-Pistoles, 262 p.

Solidarité rurale du Québec

Solidarité rurale du Québec a été créée en 1991 pour assurer le suivi aux États généraux du monde rural auxquels participaient 1200 délégués.

Solidarité Rurale du Québec est une coalition représentant plus d'une vingtaine d'organismes nationaux, démocratiques et présents partout sur le territoire. Sa mission est de promouvoir la revitalisation et le développement du monde rural, de ses régions et de ses localités, de manière à renverser le mouvement de déclin et de déstructuration des campagnes québécoises. Depuis 1997, Solidarité rurale du Québec agit à titre d'instance-conseil du gouvernement québécois en matière de développement rural.

Pour nous rejoindre :

Solidarité rurale du Québec
725, boul. Louis-Fréchette, C.P. 26
Nicolet (Québec) J3T 1A1

Télé : (819) 293-6825
Fax : (819) 293-4181
Courriel :
srq@solidarite-rurale.qc.ca
Site Internet :
<http://www.solidarite-rurale.qc.ca>

Coordination : Michèle Doucet
Julie Perreault
Révision et correction : Carmen Nadeau
Conception graphique : MédiaVox
Imprimerie : Modoc

La publication de ce fascicule a été rendue possible grâce à l'initiative *Pour développer le Québec rural*, une initiative mise en place par le Secrétariat au développement des régions du Gouvernement du Québec.

Hiver 1998

Réf-F2-11/00-04

Solidarité rurale du Québec
Série RÉFLEXION